



Dispersion des plantes par les herbivores pâturant sur les annexes de Loire

Contacts

Christophe Baltzinger
christophe.baltzinger@inrae.fr
Jérôme Boucherot
jerome.boucherot@inrae.fr

Mots clés

Pastoralisme
Patrimoine naturel et culturel
Socialité
Biodiversité
Zoochorie

Disciplines impliquées

Écologie comportementale
Botanique
Entomologie
Géographie

Départements concernés

GA
ECODIV

Unités impliquées

UR EFNO
UE P3R

Partenaires

Conservatoire d'espaces naturels
Centre-Val de Loire
UMR CITERES - INSA Centre-Val de
Loire
Unité Biodiv'AG - Université
d'Angers
Laboratoire d'éco-entomologie
(bureau d'études)

Contexte et enjeux

Le pastoralisme ovin est une solution fondée sur la nature d'entretien d'habitats naturels patrimoniaux. Les berges de Loire sont pâturées pour maintenir les paysages ouverts. Le projet Dispersal va étudier les effets de cette pratique sur la dynamique spatiale et temporelle de la flore sur les bords de Loire pâturés. Il va notamment étudier comment les troupeaux transportent les graines le long de leur parcours pastoral.

Le programme Pasto'Loire du Conservatoire d'Espaces Naturels Centre-Val de Loire promeut le pastoralisme ovin pour l'entretien d'habitats classés Natura 2000 au titre de la diversité floristique et entomologique hébergée. Cette Solution Fondée sur la Nature contribue au maintien de paysages ouverts, emblématiques des berges de Loire et classés patrimoine Unesco. Le pastoralisme préserve et perpétue une activité rurale qui a façonné les paysages actuels. A l'interface entre milieux aquatique et terrestre, le projet Dispersal s'intéresse aux effets du pastoralisme ovin et des processus écologiques associés sur la dynamique spatiale et temporelle de la flore autochtone et allochtone des annexes ligériennes pâturées.



© Cédric Chapelier

Objectifs

Certains bénéfices liés au pastoralisme sont bien identifiés, mais les risques liés à la propagation de plantes allochtones le sont moins. Dans une première tâche, nous croiserons les regards des acteurs impliqués sur les services et les désagréments qui lient pastoralisme ovin, habitats naturels, flore et entomofaune au sein de paysages patrimoniaux du Val de Loire. Deux tâches concernent les sites de pâturage en bord de Loire. Nous aborderons les apports fluviaux sur différents compartiments de la flore : banque de graines, flores exprimée, pâturée et dispersée par les ovins. Nous étudierons les insectes coprophages, associés au pastoralisme, et impliqués dans le recyclage de la matière organique et la dispersion secondaire de la flore. Nous évaluerons les conséquences des parcours pastoraux (sites successifs visités) sur le cycle de dispersion endo- et épizoochore des plantes allochtones et autochtones. A ces observations in situ s'adossera une tâche expérimentale en conditions contrôlées testant l'effet de la socialité animale sur l'efficacité de la zoochorie. Et finalement, les résultats obtenus permettront de débattre d'éventuels ajustements des pratiques pastorales (temps de résidence, composition du troupeau ovin) qui tiennent compte des processus déterminants pour la flore, de la tenue du troupeau et de la rentabilité économique.

Démarches

Les sites de pâturage en bord de Loire situés sur les communes de Bonny sur Loire et Briare s'étendent sur une distance de l'ordre de 9 km de berges, à proximité de sites patrimoniaux comme les écluses de Mantelot et le pont canal de Briare. Nous conduirons des entretiens auprès des différents acteurs impliqués en proximité directe des sites pâturés pour comprendre comment le socio-éco-système est appréhendé et bien identifier les enjeux.

Nous réaliserons des inventaires botaniques des espaces naturels pâturés dans des paires de quadrats d'1m², les uns protégés des animaux (cage grillagée), et les autres accessibles, avec suivi des espèces présentes et consommées. Le dispositif sera couplé à des pièges photographiques solidaires d'un sous-échantillon des cages grillagées pour évaluer la fréquence du pâturage ovin. Des pièges à fosse, appâtés par fèces de moutons, permettront de capturer les assemblages de bousiers présents. Nous récolterons fèces et toisons (issues de la tonte) de différents individus pour identifier et quantifier les graines des différentes plantes dispersées par endo- et épizoochorie. En complément, nous testerons en conditions expérimentales l'effet de la socialité animale, ici la composition du groupe (animaux de corpulence différente), sur les distances de dispersion et le degré d'agrégation des graines véhiculées.